



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CLU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

reste de ses jours, occupé à la direction des âmes, prêchant, confessant, catéchisant. Il mourut à Dijon en 1694, à 57 ans. Ses Œuvres spirituelles sont en 10 vol. in-12 : on les lit peu, parce qu'elles sont pleines d'idées singulieres & bizarres, & d'expressions peu assorties à la dignité des choses.

CLUSA, (Jacques de) nommé aussi de *Parades*, ou plutôt de *Paradiso*, du nom du monastere qu'il habitoit en Pologne, ordre de Citeaux, diocèse de Posen. On dit qu'en suite il se fit chartreux & vécut 20 ans dans la chartreuse d'Erfort, où il mourut à 80 ans, en 1465. On a de lui un traité *De apparitionibus animarum post exitum a corporibus, & de earundem receptaculis*, imprimé à Burgdorff en 1475, in-fol. Quelques auteurs distinguent Jacques de Cluse de Jacques de Paradiso, & un Jacques de Paradiso d'un autre du même nom, auteur d'un *Speculum religiosorum*. Nous avons suivi l'opinion qui nous a paru la plus vraisemblable; c'est à tort qu'on attribue à un auteur de ce nom le traité intitulé *Onus Ecclesie*, &c. (voyez JEAN DE CHELM). — Il y a aussi un Paul PARADES ou PARADISI (voyez ce mot).

CLUSIUS, voyez ECLUSE.

CLUVIER, ou plutôt CLUWER, (Philippe) naquit à Dantzick en 1580. Il quitta l'étude du droit, pour s'adonner entièrement à la géographie. Il voyagea en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie, & se fit par-tout des amis illustres. On le sollicita puissamment de rester à Rome, où son génie pour les lettres,

& principalement pour les langues, trouva beaucoup d'admirateurs. Il en parloit dix avec facilité, le grec, le latin, l'allemand, le françois, l'anglois, le hollandois, l'italien, le hongrois, le polonois & le bohémien. On doit à ses veilles plusieurs ouvrages géographiques. I. *De tribus Rheni alveis*, in-4°; ouvrage plein d'érudition; il se trouve aussi dans le suivant. II. *Germania antiqua*, Leyde, 1616, 2 vol. in-fol. III. *Italia antiqua; Sicilia, Sardinia & Corsica*, Leyde, 1624, 3 vol. in-fol., écrit dans le même goût que le précédent; c'est-à-dire avec beaucoup d'exaëtitude. IV. *Introductio in universam Geographiam, tam veterem quam novam*, traduite en françois par le P. Labbe en 1697, in-4°, Amsterdam, avec les notes de Reikius; & réimprimée en latin en 1727, in-4°, par les soins de Bruzen de la Martiniere, qui l'a enrichie de ses remarques & de celles de différens savans. V. *Disquisitio de Francis & Francia*. Cluvier mourut à Leyde en 1623, à 43 ans, regardé comme le premier géographe qui ait su mettre en ordre ses recherches, & les réduire à des principes. S'il se trompe souvent, c'est qu'en matiere de géographie il n'est presque pas possible d'éviter toutes les erreurs sans des connoissances locales, qu'un écrivain ne peut acquérir sans voir tout par lui-même. Un reproche plus grave est d'exercer une critique aigre & dédaigneuse contre des assertions vraies, & de s'élever contre des gens mieux instruits sur ces articles que lui (voyez le

Journ. hist. & lit. 15 novembre 1783, p. 431).

CLUVIER, (Jean) fils du précédent, professeur d'histoire dans l'académie de Leyde, est connu par un *Epitome historiarum totius mundi*, plusieurs fois réimprimé en Hollande, & toujours avec des suppléments; la première édition est de l'an 1630, in-4°, & une des dernières de l'an 1668. C'est un ouvrage utile, particulièrement pour l'histoire de l'Empire, qui y est mieux détaillée que celle des autres empires.

CLYMENE, nymphe, fille de l'Océan & de Thétis. Apollon l'aima & l'épousa. Elle eut de lui Phaëton, & ses sœurs Lampecie, Phaëtuse & Lampetuse.

CLYTEMNESTRE, fille de Jupiter & de Léda, femme d'Agamemnon, se livra à sa passion pour Egesthe, dans le tems que son mari étoit au siège de Troie. Egesthe, de concert avec elle, fit massacrer Agamemnon au milieu d'un festin. Après ce meurtre, Clytemnestre épousa publiquement son amant, & lui mit sa couronne sur la tête. Oreste, fils d'Agamemnon, vengea la mort de son pere, & tua ses meurtriers.

CLYTIE, fille de l'Océan & de Thétis, fut aimée du Soleil, & conçut une telle jalousie de s'en voir abandonnée pour Leucothoë, qu'elle se laissa mourir de faim; mais Apollon la métamorphosa en une fleur appelée Héliotrope ou Tournefol, parce qu'elle regarde toujours l'astre de la lumière.

CNOX, voyez **KNOX**.

COBERGER, voyez **KOEBERGER**.

COCCAIE, (Merlin) voyez **FOLENGIO**.

COCCEIUS, habile architecte de Rome, que quelques-uns disent être un des ancêtres de l'empereur Nerva, qui s'appelloit du même nom, s'est rendu célèbre par plusieurs beaux édifices. Le tems en a respecté quelques-uns; tel que le temple que Calpurnius dédia à Auguste, dans la ville de Pouzzol, au royaume de Naples, & qui est aujourd'hui la cathédrale de cette ville. Une entreprise encore plus considérable l'a immortalisé: c'est la grotte qui alloit de Cumes au lac d'Averne. Une tradition ancienne, dont la construction du temple de Pouzzol & l'entreprise de la grotte de Cumes, sont peut-être la source, lui attribue également celle de Naples ou de Pouzzol. C'est une montagne creusée de la longueur d'environ un mille, où deux voitures peuvent passer commodément. Addison, voyageur très-sensé, pense avec assez de vraisemblance, qu'on n'eut d'abord en vue que de tirer des pierres de la montagne, pour construire la ville & les môles de Naples: & qu'ensuite on imagina de percer la montagne jusqu'au bout, pour y pratiquer un chemin. Sa conjecture est fondée sur ce qu'on ne voit aucun amas autour de ce mont, & paroît se confirmer par l'aspect des carrières qu'on voit dans le voisinage de Maëstricht, qui présentent de vastes galeries souterraines d'une très-longue étendue.

COCCEIUS, (Jean) né à Brême en 1603, professeur de théologie à Leyde, a encore